

romaines en campagne, la colonne Trajane. L'ouvrage ici recensé est en fait un extrait de deux publications plus complètes du même auteur parus dans la collection Moneta en 2010 sous le titre *La colonne de Marc Aurèle. I. Introduction, II. Iconographie* (n° 104 et 105) ; le lecteur regrettera d'ailleurs que cette information n'apparaisse pas avant la page 43 (bibliographie) alors qu'il aurait peut-être été pertinent de l'annoncer en avant-propos ou en introduction. Le spécialiste se dirigera donc en priorité vers ces deux volumes, car le titre recensé est surtout destiné au grand public. Les références sont limitées aux provenances des photos et la bibliographie compte moins de trois pages. Une première partie introductive présente la colonne et le piédestal dans les grandes lignes et propose quelques illustrations relatives à leur histoire, depuis la Renaissance jusqu'à nos jours. S'ensuit la présentation complète de la colonne dans laquelle sont proposés pour chaque scène une photo en noir et blanc et un bref texte descriptif. La totalité des photos des différentes scènes est extraite de E. Petersen, A. Domaszewski, G. Calderini, *Die Marcus-Säule auf « Piazza Colonna » in Rom*, Munich, 1896. Le spécialiste n'apprendra sans doute rien de neuf, mais il disposera, comme le grand public, d'un recueil de photos commentées maniable et très pratique à utiliser.

David COLLING

Francesca DIOSONO, *Il legno. Produzione e commercio*. Rome, Quasar, 2008. 1 vol. 17 x 24 cm, 111 p., 88 fig. (ARTI E MESTIERI NEL MONDO ROMANO ANTICO, 2). Prix : 12,90 €. ISBN 978-88-7140-360-1.

Le volume 2 de l'intéressante collection « Arti e Mestieri » est consacrée au bois et aux métiers du bois. Le sujet est difficile dans la mesure où le matériau est par nature biodégradable, à la différence de l'encombrante céramique par exemple, mais l'importance économique en est immense, inversement proportionnelle à l'état de conservation archéologique. Dans les économies et cultures traditionnelles, le bois est omniprésent et les métiers qui lui sont liés, innombrables, de la gestion forestière aux multiples usages et savoir-faire, en passant par le transport et le négoce. Il en est du bois comme du tissu et de l'alimentation. Ce sont des éléments de base de la vie, mais archéologiquement ils sont mal ou peu reconnus. Il ne s'agit toutefois pas à ce niveau d'un problème désespéré, car les progrès récents de conservation-restauration des matières organiques autorisent tous les espoirs. Les moindres fibres végétales peuvent être désormais préservées, une paroi en tresse de noisetier peut être reconnue en négatif dans un paléosol, et les spectres palynologiques permettent de reconstituer un couvert forestier. Mais actuellement les documents écrits sont les plus pertinents pour aborder le sujet et Francesca Diosono démontre une compétence particulière à reconstituer la chaîne des métiers au départ de l'épigraphie et des sources littéraires. L'iconographie est également mise à profit ; l'archéologie de Pompéi offre de multiples ressources abondamment exploitées, et l'ethnohistoire est intelligemment convoquée. Des documents très évocateurs illustrent le flottage sur le Tibre et les rivières affluents ainsi que l'activité portuaire à Rome même. Comme on le remarque souvent pour l'Antiquité, les métiers sont spécialisés. Un charpentier n'est pas un charron ; un ébéniste ne fait pas de tonnellerie. Les associations professionnelles dans les grandes villes le montrent à souhait. – On souhaite aux « Arti et

Mestieri
attrayant
textes so

Michael
18 x 24,4

Depu
armes. C
conquis,
sécuriser
trer que
la marin
qualifier
ne sont
graphie
stratégie
Manche.
Garonne
consécuti
danubien
vinces r
« concei
analyse
fait, sel
l'histori
de l'his
illustrati
logique
autant q
quemen
espaces
organisa
juste ti
(Princet
Pomey,
un dom
à point
gamme
romaine

Daniela
control.
29,5 cm